

Reims, 28 janvier 2023

Entendre, voir, annoncer

Celui qui est la Parole était dans le monde. Dieu a fait le monde par lui, et pourtant le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu dans son propre pays mais les siens ne l'ont pas accueilli. Cependant, certains l'ont reçu et ont cru en lui ; il leur a donné le droit de *devenir enfants de Dieu*. Ils ne sont pas devenus enfants de Dieu par une naissance naturelle, par la volonté humaine ; c'est Dieu qui leur a donné une nouvelle vie. Celui qui est la Parole est devenu un homme et il a vécu parmi nous, plein de grâce et de vérité. Nous **avons vu** sa gloire, la gloire que le Fils unique reçoit du Père. Jean 1 / 10-15.

Ce qui existait dès le commencement, nous l'avons entendu, nous **l'avons vu** de nos propres yeux, nous l'avons regardé et nos mains l'ont touché ; il s'agissait de la Parole qui donne la vie. Cette vis s'est manifestée et nous l'avons vue ; nous lui rendons témoignage et c'est pourquoi nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui nous a été révélée. Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi ; ainsi vous serez unis à nous dans la communion que nous avons avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Et nous vous écrivons ceci afin que votre joie soit complète. Voici le message que nous vous annonçons : Dieu est lumière et il n'y a aucune obscurité en lui. Si nous prétendons être en communion avec lui, alors que nous vivons dans l'obscurité, nous sommes menteurs, nous n'agissons pas selon la vérité. Mais si nous vivons dans la lumière, comme Dieu lui-même est dans la lumière, alors nous sommes en communion les uns avec les autres et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché. [...] Voyez à quel point le Père nous aime ! Son amour est tel que nous sommes appelés *enfants de Dieu*. 1 Jean 1 / 1-7 et 1 Jean 3 / 1.

En effet, nous ne nous sommes pas fondés sur des légendes habilement imaginées pour vous faire connaître la venue puissante de notre Seigneur Jésus-Christ : c'est de nos propres yeux que **nous avons vu** sa grandeur. En effet, il a reçu honneur et gloire de Dieu le Père ; et Dieu, la Gloire suprême, lui fit alors entendre sa voix en disant : « Celui-ci est mon fils bien-aimé en qui je mets toute ma joie ». **Nous avons entendu** nous-mêmes cette voix qui venait du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la montagne sainte. Ainsi, nous nous fions encore plus au message des prophètes. 2 Pierre 1 / 16-19.

Non, vous n'avez pas les oreilles qui bourdonnent, vous avez bien entendu trois textes différents mais qui semblent résonner en écho, avec des termes similaires : nous avons vu, nous avons entendu. En effet, Jean et Pierre figurent parmi les 12 disciples, même parmi l'unité resserrée de 3 (avec Jacques) qui l'a accompagné partout, y compris sur la montagne de la transfiguration. Jean a rédigé un évangile puis il a circulé et, comme Paul, Pierre, Jacques, il écrit des lettres aux groupes de croyants. Nous avons donc ici le début de l'évangile et deux extraits de ces circulaires. Regardons comment ces anciens compagnons de Jésus cherchent à encourager des chrétiens assaillis par un environnement menaçant ou critique pour tenter de trouver là quelques pistes pour les situations dans lesquelles nous vivons.

Des témoins parlent

Vous aurez remarqué que, d'emblée, l'un et l'autre font référence à leur place dans l'histoire de Jésus : « il a vécu parmi nous, nous avons vu de nos propres yeux, nous l'avons regardé et nos mains l'ont touché, nous avons vu et entendu ». Jésus n'est pas une légende, ils ne discutent pas sur un concept, une opinion. Il s'agit d'une rencontre avec un vrai homme, que leurs sens (vue, ouïe, toucher) ont appréhendé.

Dans les enquêtes ou en histoire, on parle de témoignage de première main, qui sont les sources les plus fiables. Notons que Luc, qui n'était pas disciple, a interrogé des témoins avant de compiler leurs témoignages dans son évangile (1 / 3) : loin de lui, il raconte exactement la même chose que Pierre dans la scène de la transfiguration (Luc 9/ 28-36). Il est donc vraiment étonnant d'entendre aujourd'hui encore des gens mettre en doute la véracité de ces faits, quand, par ailleurs, on recueille sans sourciller les témoignages sur d'autres actions et personnages.

Le filtre, s'il y en a, est leur perception, leur émotion, à travers leur vie et leur contexte. D'où l'importance de, comme les enquêteurs, croiser les sources. Nous avons 4 évangiles, tous centrés sur la personne de Jésus, et ces lettres qui insistent de manière ciblée sur ce qui trouble les destinataires.

Témoins mais pas d'eux-mêmes : Cependant, ni Jean ni Pierre ne sont là pour raconter leur vie pourtant marquée à jamais par ces bouleversements : aussitôt, ils mettent l'accent sur Celui qu'ils ont côtoyé : « Celui qui est la Parole » dit Jean, « notre Seigneur Jésus-Christ » dit plus ouvertement Pierre.

Autrement dit, le témoignage va être, non pas leur opinion, mais ce qui vient de Celui qu'ils ont connu.

Leur expérience les pousse à parler : « nous lui rendons témoignage et c'est pourquoi nous vous annonçons », « nous rendons témoignage » : ce que nous avons vécu rend crédible le reste de la Bible, chez Pierre, « Voici le message que nous vous annonçons », « vous faire connaître ». Il s'agit donc chez tous les trois de partager avec ceux qui n'ont pas eu la chance d'être là comme eux.

2000 ans plus tard, de quoi pourrions-nous être témoins ? On peut poser la question : faut-il avoir vu et entendu pour croire ? Si c'était le cas, il n'y aurait plus de chrétiens. Ceux qui le sont, qu'ont-ils donc à raconter ?

Nous imaginons toujours le témoignage comme l'expérience spectaculaire du paralytique qui se lève mais toutes les expériences spirituelles valent témoignages en ce qu'elles sont les traces, les signes incarnés, contemporaines, de l'action du Dieu Vivant quoique invisible. Or, les croyants racontent simplement ce qu'ils vivent et c'est énorme : si vous comprenez que vous êtes aimé, pardonné, libéré, vous pouvez le dire. Si vous avez eu des déclics à des moments précis, vous pouvez le raconter. Si vous avez partagé la prière, expérimenté la communion fraternelle, l'attention réconfortante des autres, c'est un bien précieux.

Nous n'avons ni vu ni entendu Jésus mais nos expériences, si intimes ou fugaces qu'elles soient, doivent devenir des signes d'encouragement pour les autres (pas des modèles à reproduire). Nos amis, nos enfants, notre monde ont intensément besoin de ces signes qui actualisent l'action de Dieu. Annoncer et faire connaître ne signifie pas se mettre en avant. Jean et Pierre n'ont pas honte de se porter garants mais ils passent tout de suite au message reçu. De quoi s'agit-il donc ?

Un message clair

« Voici le message » dit Jean : il prend ainsi la peine de revenir sur la centralité de l'information, sans se perdre dans des discussions et des débats. Il hiérarchise et surtout, ici, il synthétise. Relisez cette courte lettre, voire ces deux chapitres. Ils sont un concentré du message chrétien : 1 Dieu, le Créateur avec Jésus, est parfait, pas nous. Ne nous racontons pas d'histoire. 2 Dieu a envoyé son image (son double, son Fils), Jésus-Christ, sous une forme compréhensible, à notre échelle. 3 Jésus, Parole, Fils, juste, donne sa vie pour rouvrir le chemin coupé entre Dieu et nous. Il rétablit le lien, comme un fil électrique cassé : le courant peut à nouveau passer entre Dieu et nous. Ce courant, c'est sa vie, éternelle, son Esprit. 4 Jésus offre alors un statut tout à fait immérité : enfants du Dieu parfait. Jean le qualifie d'avocat (1 Jean 2 / 1) parce que par sa Présence nous ne sommes plus éloignés mais unis. On peut délayer, développer des étapes (la résurrection)...mais l'essentiel est là.

Serons-nous capables, si quelqu'un nous interpelle, de résumer aussi courtement et clairement ce message ? Est-ce que ce sera un exposé sur un sujet appris ou la réalité de ce que nous vivons ? L'auditeur fera sûrement la différence. Entraînons-nous à être simple, bref, percutant. Cela nous aide aussi à vérifier si nous avons une vision claire de ce qui fonde notre relation au Seigneur. Nos interlocuteurs pourront alors réagir, poursuivre, aller dans la nuance, développer. Apprenons à faire simple car, en fait, le message l'est.

Finalité de tout cela

Il est facile d'en rester à une position individualiste : chacun pense ce qu'il veut dans son coin. C'est la facilité mais c'est complètement injuste. En effet, comment accéder au message de vie si personne ne nous le transmet ? Comment ne pas se tromper si personne ne nous aide à entendre, comprendre, à lire la Bible, à prier ?

La liberté est dans la réception, l'acceptation du message. La responsabilité des croyants est de devenir témoins de ce qu'ils vivent. Écoutons les motivations de Jean : « Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi ; ainsi vous serez unis à nous dans la communion que nous avons avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Et nous vous écrivons ceci afin que votre joie soit complète ».

Il ne s'agit en rien d'imiter la vie de Jean, ni d'aucun autre croyant du passé, ni la nôtre, mais de donner à nos contemporains le libre accès à la joie offerte par la foi toute personne qui met sa confiance en Christ.

Cette motivation de l'amour pour l'autre peut nous donner le courage et l'audace de franchir les barrières de la timidité, de la pudeur, de la peur de déranger ou de se faire renvoyer.

« Une église de témoins » est une des formules de notre église : osons nous porter garants de ce formidable message de joie ! Amen !

